

► FILM DOCUMENTAIRE

Les invisibles du Belo Monte

François-Xavier Pelletier - ethnozoologue et cinéaste - et Catherine Lacroix-Pelletier - réalisatrice-productrice - ont réalisé *Les invisibles du Belo Monte*. Ce documentaire dénonce les conséquences humaines et environnementales de la construction d'un immense complexe hydroélectrique au cœur de l'Amazonie brésilienne.

FDM : *Qu'est-ce qui vous a poussés à réaliser ce documentaire ?*

François-Xavier et Catherine Pelletier : Nous voulions initialement décrire et valoriser cet environnement de la grande boucle du rio Xingu, située dans l'État du Pará, en plein cœur de l'Amazonie brésilienne. Très peu connu du grand public, il est pourtant d'une grande richesse humaine et environnementale. Mais il risque, hélas, de disparaître. Dès notre premier repérage en 2011, les choses se sont précipitées puisque Dilma Rousseff, la présidente du Brésil*, a donné son feu vert pour la construction du complexe hydroélectrique. Nous avons été révoltés par toutes les manœuvres, les manipulations, les mensonges et la mauvaise foi utilisés par Norte Energia, le consortium brésilien à dominante publique maître d'œuvre du projet, pour arriver à ses fins. Il faut dire que les enjeux économiques et financiers du Belo Monte sont énormes. Pourtant, l'objectif de ce barrage n'est pas seulement de produire de l'électricité, mais plutôt d'enrichir les entreprises multinationales de génie civil chargées de sa construction. C'est face à ce constat que de chercheurs et cinéastes, nous sommes devenus des militants.

Ce tournage a duré près de six mois. Avez-vous rencontré des difficultés ?

Beaucoup ! Notamment de la part de Norte Energia qui a tout fait pour nous empêcher de travailler. Nous avons même été poursui-

vis par des *pistoleiros* (hommes de main, ndlr) et par la police fédérale qui n'a cessé de nous mettre la pression. Nous avons aussi reçu des menaces de la part de certains caciques indiens corrompus. En fait, nous avons joué au chat et à la souris avec beaucoup de monde pendant une bonne partie du tournage. Durant deux mois, nous avons vécu à bord d'un petit bateau qui naviguait sur le Xingu. Nous étions protégés et prévenus d'une éventuelle menace par des riverains - indiens ou *caboclos* (métis) à 80 % - trop heureux d'avoir enfin une équipe qui vienne voir, filmer et témoigner de ce qui se passe.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué pendant le tournage ?

Nous avons été marqués par l'extraordinaire richesse en biodiversité et en ressources humaines de cet environnement exceptionnel. Nous avons rencontré des personnages extraordinaires, de vrais humanistes, qui ont beaucoup à nous apprendre. Ces peuples de la forêt, et pas seulement les Indiens, vivent en harmonie avec la nature qui les entoure. Et ce mode de vie n'a rien de passéiste ! C'est un exemple pour notre futur à tous. Nous avons compris également que le Belo Monte symbolisait une politique de développement financier axée sur la croissance du Produit intérieur brut (PIB) du Brésil, au détriment du développement durable de ce pays et de ses habitants.



© Photos Catherine Lacroix-Pelletier

Quel message voulez-vous faire passer et quel fut l'accueil du public ?

Le projet du Belo Monte est finalement très symbolique de ce qui se passe dans le monde. Partout en effet se développent des politiques de grands projets qui permettent certes de créer des emplois, mais souvent temporaires. En revanche, les conséquences environnementales et sociales sont très importantes pour les populations locales. C'est cette logique de « développement financier » que nous avons souhaité dénoncer.

Jusqu'à présent, l'accueil du public a été excellent. Les spectateurs ont été choqués par l'information authentique et vérifiée que nous leur apportons. Ils ont compris l'universalité de ces crimes que constituent ces grands travaux. Nous travaillons actuellement au montage d'une version plus longue de ce documentaire. Plus militante aussi. Avec laquelle nous voulons sillonner la France, multiplier les conférences-débats et poursuivre notre travail de sensibilisation. ■

Propos recueillis par Jean-Claude Gerez

* Élu le 1^{er} janvier 2011 (ndlr).

+ Web Pour recevoir la version longue du documentaire (actuellement en cours de réalisation) ou organiser une projection-débat, rendez-vous sur <http://www.hommenature.com>